

Le professeur Charcot par Nadar.

L'un des maîtres de Sigmund Freud

Jean-Martin Charcot (1825-1893)

Considéré comme l'un des plus grands cliniciens français, Jean-Martin Charcot a cofondé la neurologie moderne avec Guillaume Duchenne.

Son travail sur l'hystérie et l'hypnose en fait par ailleurs le précurseur de la psychopathologie.

Un précurseur des recherches sur le cerveau

La carrière de Jean-Martin Charcot est indissociablement liée à l'hôpital de la Salpêtrière, où il est nommé Médecin-chef en 1862. Affecté au quartier « Vieilles-femmes », il consacre une première période de son enseignement aux maladies des vieillards. Il est notamment célèbre pour avoir décrit la sclérose en plaque en 1868, puis l'année suivante la sclérose latérale amyotrophique connue sous le nom de « maladie de Charcot ».

En 1872, Charcot est nommé à la chaire d'anatomo-pathologie de la Faculté. Ses recherches le conduisent à affirmer, concept nouveau à l'époque, que **le cerveau, loin d'être homogène, est une association de territoires divers ayant des fonctions distinctes.**

Il est élu à l'Académie de médecine en 1873, puis membre de l'Académie des sciences en 1883.

Un chef d'école influent et réputé

En 1882, la faculté de Médecine de Paris crée pour Charcot une chaire de Clinique des maladies du système nerveux qui va devenir la plus grande clinique neurologique d'Europe.

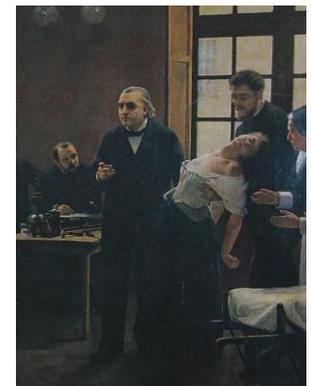
C'est sous son influence que **la maladie mentale commence à être systématiquement analysée.** Et l'hystérie, à l'étude de laquelle Charcot se consacre depuis 1870, est distinguée des autres affections de l'esprit. **Charcot met au point la description de la « grande hystérie » et complète cette description par le recours à l'hypnose, comme moyen de reproduire expérimentalement la crise hystérique.**

On retrouve parmi ses élèves tous les grands neurologues et psychiatres français et étrangers. C'est ainsi qu'en **1885, Sigmund Freud passe quatre mois auprès de lui à observer les manifestations de l'hystérie, les effets de l'hypnotisme et la suggestion.** Il écrit au sujet du maître : « Charcot, un des plus grands médecins et dont la raison confine au génie, est en train de démolir mes conceptions et mes desseins. La graine produira-t-elle son fruit, je l'ignore ; mais **que personne n'a jamais eu autant d'influence sur moi, de cela je suis sûr.** »

Mais ses « leçons du mardi » font aussi de Charcot une figure mondaine. Les plus grandes personnalités parisiennes de la science, des arts et de la politique assistent à ses exposés scientifiques.

Sa pratique de l'hypnose a été, à cet égard, controversée. Son élève Joseph Babinski estimait ainsi que Charcot « *eut le tort de faire ses cliniques sur la grande hystérie et sur l'hypnotisme non seulement pour des médecins mais aussi pour un public non médical (...). La présentation des sujets en état de léthargie, de catalepsie, de somnambulisme, de sujets présentant des crises violentes, ressemblaient trop à de la mise en scène théâtrale* ».

Mais l'œuvre de Charcot comme psychiatre et neurologue reste une référence pour la médecine moderne.



Une leçon clinique à la Salpêtrière, d'André Brouillet (1887), montre une leçon publique de Charcot avec une patiente hystérique.